

# Aphasie de Wernicke

## Un langage spontané rapide

L'aphasie de Wernicke, appelée également aphasie sensorielle, aphasie sensorielle corticale de Lichtheim, aphasie syntaxique de Head (1926), aphasie sensorielle centrale de Goldstein (1948), aphasie de Wernicke type I selon Lecours et Lhermitte en 1979, est une aphasie consécutive à une altération de la réception du langage sans trouble de l'articulation verbale se caractérisant par un langage spontané rapide (fluence normale ou exagérée), l'absence de troubles de l'articulation, la production de nombreuses paraphrasies et un langage généralement vide de sens avec des troubles importants de la compréhension.

Au cours de l'aphasie de Wernicke les mots sont déformés et pris les uns pour les autres. D'autre part on constate une intoxication par les mots et des paraphrasies phonémiques c'est-à-dire la modification des phonèmes qui constituent les mots avec au maximum la création de néologismes (termes inventés par le patient) ou des paraphrasies sémantiques autrement dit le remplacement d'un mot par un autre et dont la signification peut-être proche.

Le patient présente quelquefois une véritable logorrhée c'est-à-dire que le débit de parole est très importante avec jargonaphasie. Autrement dit le patient parle abondamment mais son langage est incompréhensible ou difficilement compréhensible.

Le jargon est qualifié de sémantique ou de phonémique selon le type de paraphrasie qui le constitue ou qui prédomine. Les transformations de type phonémique comportent des omissions, des ajouts, des déplacements, et des persévérations.

Par exemple si l'on prend une image montrant un éléphant et que l'on demande au patient ce que c'est (ce test porte le nom de dénomination d'image) le patient concerné par une aphasie de type phonémique prononcera le mot alifan à la place de éléphant. Un autre exemple de mise en évidence d'aphasie phonémique pour un autre test, celui-ci de la lecture à voix haute est le suivant. Quand on demande au patient de lire, par exemple, sept cent trente, il va dire par exemple sametrente ou un autre mot lui ressemblant mais sans signification.

Au cours d'un autre test destiné à mettre en évidence une aphasie phonémique, cette fois-ci de répétition, on demande au patient de répéter le mot bougie. Le patient peut dire bijou.

Les paraphrasies de type sémantique comportent une substitution de mots souvent proches par sa signification du mot substitué.

Au texte de dénomination d'images, si l'on montre un couteau ou une image de couteau à un patient atteint d'aphasie celui-ci peut dire fourchette. Autres exemples si on lui montre un cendrier il peut dire cigarette. Autre exemple, si on lui montre une image d'un chien il peut dire cheval. Si on lui montre l'image d'un igloo il peut dire une rotonde ou bien une pyramide. Enfin si on lui montre un sifflet, il peut dire arbitre. Ces exemples

sont tirés du livre de sémiologie du système nerveux de Jean de Recondo, du symptôme au diagnostic, deuxième édition, Médecine Sciences Flammarion.

Il existe des patients souffrants de production paraphasiques qui associent transformation sémantique et transformation phonémique. Par exemple pour le test de dénomination d'images, si l'on montre une image de fourmi à un patient, il peut dire une beille à la place d'abeille.

Il existe un trouble important de la compréhension du langage et des ordres simples qui ne sont pas exécutés. Le patient ne comprend pas ce qu'on lui dit, il s'agit de surdité verbale; il ne comprend pas non plus ce qu'il lit, il s'agit alors d'alexie.

Les signes neurologiques associés c'est-à-dire les pathologies ou maladies dont souffre le patient sur le plan neurologique sont surtout l'hémianopsie latérale homonyme droite, la plus fréquente.

Cette aphasie est la conséquence de lésions qui intéressent la zone de Wernicke de l'hémisphère dominant c'est-à-dire, hémisphère gauche chez le droitier et hémisphère droit chez le gaucher. Plus précisément c'est la partie postérieure des deux premières circonvolutions temporales associées au gyrus supra marginalis et au pli courbe appartenant au lobe pariétal, aires corticales qui ont subi des lésions.